

Départ de Rochefort

A 1 heure de l'après-midi, 27 décembre 1878, éclatait le fameux Garde à vos ! de départ de la caserne des Charentes. Le départ des riantes compagnies la 43^{ème} et la 44^{ème} ; deux cents hommes sac au dos, accompagnés de deux officiers, M^r Corions, capitaine, chef de détachement, et M^r Ricourt sous-lieutenant, défilèrent musique en tête accompagnés du chef de corps, M^r Lorent. On traversa la ville. Tous les habitants, du haut des fenêtres disaient : « Au revoir ! » à ces braves qui allaient dans un pays lointain défendre l'honneur de la France. Nous arrivâmes enfin à la comète, dont la machine fumante, nous invitait à quitter le port et nos amis. Des adieux de départ et d'autres se firent entendre et un cri de « Vive M^r Lorent, vive le Colonel ! » sortit de tous les cœurs . La comète ennuyée de nos adieux fit chauffer sa machine et s'éloigna à toute vitesse, nous emportant à l'île d'Aix, ou le Navarin, nous attendait.

Embarquement au navarin Sa première avarie

La comète arrivait devant le Navarin. Déjà, chers lecteurs, on était fatigué d'attendre l'heure du débarquement, quand tout-à coup arrivèrent deux

.....(Ligne coupée à la numérisation)
pour descendre, ce qui arriva à huit heures du soir, et avec une batante ; quand je me vis ...(déchiré)
cette barque, où l'eau venait presque à ren...(déchiré)
qui balançait comme un drapeau au ...(déchiré)
je me croyais..... La joie commence à re...(déchiré)
j'attrape l'échelle d'espérance ; je monte ; qu...(déchiré)
surprise ! arrivant là-dedans, on croyait arrive...(déchiré)
dans une galère, et à dire le vrai, on ne se trompait pas beaucoup ; inutile de vous dire tout ce que l'on éprouve en rentrant dans ces funestes barques. Il fallut rester deux jours ; enfin nous mîmes à la voile, le 31 décembre 1878. Après 11 heures de marche, un coup de vent terrible se fait entendre ; à la surprise de tout l'équipage, le mât

de perroquet du mât de misaine dut emporté, mais il ne causa pas d'accident, et il fallut retourner sur nos pas.

Départ de l'île d'Aix (2^{ème} fois)

Deuxième avarie

On remédia à ces accidents, et nous levâmes l'ancre le 6 Janvier. Le commandant fit prendre la direction de Ténériffe ; le vent soufflant, semblait nous être favorable. Mais tout-à-coup en rentrant dans le golfe de Gascogne tout le vent semblait se déchaîner contre nous. Tout le monde à bord était malade du mal de mer ; parlons un peu de nos battements de cœur qu'il y eut en ce moment de crise. On aurait dit que tout le monde était empoisonné ; ce fut l'affaire de deux jours. Mais malgré cela les vents ainsi que les roulées était irrités contre nous ; ces pauvres mâts qui ne pouvaient plus y résister commencèrent à se disloquer, le 12 Janvier à midi, on s'aperçut que le grand mât était disloqué jusqu'au fond de la cale du navire, et même que le bateau faisait de l'eau. Le commandant donna ordres à ses officiers de revenir encore sur nos pas ; il fut convenu d'aller à Brest. Arrivés devant cette ville de Bretagne,

Page 3

que je ne connaissais pas, tous les soldats débarquèrent ainsi que les forçats, au nombre de 364. Ceux-ci furent transportés à bord du Calvados, avec la 44^{ème} compagnie pour les garder, et la 43^{ème} fut descendue à Pontanezène pour le temps de la réparation

Départ de Brest

Nouvelle direction de Ténériffe

Le 27 Janvier 1879, on remit à la voile. Tout fut favorable à notre défilé en mer ; nous voyâmes pendant huit jours, s'en voir rien de curieux que de l'eau ; nous marchions toujours bien. Le 5 Février, date mémorable, le matin, au branlebas, on trouva un forçat pendu avec la corde de son hamac, au crochet de sa cage ; on passa vite là-dessus, et le 6 on le jeta à l'eau ; cependant ses camarades semblaient le plaindre ; mais pourtant ils furent bientôt consolés ; grâce aux bons soins

qu'ils recevaient du commandant en second. Du 5 au 11, rien de nouveau toujours dans la même direction de ténériffe. Le 11 Février à huit heures du matin, on mouille devant Ténériffe, ville des colonies espagnoles.

Description de Ténériffe

Au pied d'une montagne inaccessible sur le bord de la mer, on aperçoit une petite ville, entourée de verdure magnifique ; on y remarque la place de la Constitution, et le Phare qui éclaire dix lieues à la ronde ; on y remarque encore 2 lions traversés par une épée, et semblant vomir le feu. On récolte dans cette ville, oranges, bananes, café, tabac, et des légumes excellents on récolte même quelque peu de grain ; les habitants sont des espagnols, et ils ont les mêmes costumes que les français. Dans ce pays, les oranges valent 4 F. le cent, les bananes 1 sou la pièce, la paquet de tabac 75 centimes les 100 Grammes, et les paquets de cigares de 25 valent 1F.

Page4

Départ de Ténériffe

Après avoir fait provision de bœuf des m...(déchiré) Et de volaille, enfin toute provision utile à ...(déchiré) traversée, on remit à la voile le 14 Février, ...(déchiré) à 7 heures du soir ; un vent furieux favor...(déchiré) nos désirs ; le commandant refusa le pilote qui s'offrait à nous sortir des côtes.

La direction du Tropic

J'oubliais, mes amis de vous parler d'un...(déchiré) avarie grave qui nous arriva le 16 vers deu...(déchiré) heures de l'après-midi avec un temps presque calme ; un vent sembla se lever ; il se leva en effet, car à deux heures et demie après-midi les mâts de perroquet du mât de misaine et celui du grand mât descendaient tous les deux à la fois ; ils se cassèrent cependant sans accident ; on y remédia bientôt. Tout en continuant notre route, car malgré ça, on ne s'arrêta pas, le même jour 18, le commandant ordonna d'organiser le poste d'alerte ou d'incendie, le 19 le poste d'alerte en cas de

révolte des forçats, qui, cependant ne pensaient pas à la révolte. Le 20, à midi, le chef de timonerie annonça qu'on était à 300 lieues de Dakar en face Akardèles du Sénégal. Le 23, vers dix ou onze heures du soir, l'oiseau de nuit nous annonçait une mort prochaine ou quelque autre chose funeste ; en effet à douze heures précises un forçat rendait le dernier soupir à l'hôpital. La cérémonie fut bientôt faite, quelques vobiscum lui sont dits, et le 24 au soir, à l'eau. Le même soir une joie solennelle se répandait à bord, et le lendemain 25 février, on annonçait la fête de la Ligne.

Description de la fête

Cette fête consiste que tous les bateaux passant Sous le tropique font une fête ainsi conçue :
La veille on monta des haricots dans les hunes

Page 5

mêlés avec des pois et beaucoup d'eau. La fête est annoncée la veille au soir par un défilé de masques et de clairons de toute espèce. Un homme représente le père la Ligne, un autre Madame la Ligne, et tout cela richement vêtu, le restant des masques marchant derrière les deux premiers accompagnés des clairons. Quand tout cela est en train de défiler, l'équipage ainsi que les passagers, ne manque pas de suivre tous ces vauriens, qui une fois que vous regardez bien ça sur le pont, ceux qui sont sur les hunes, au coup de signal et aussitôt une grêle de pois et de haricots, et d'eau tombait de toutes parts comme une grêle dans un grand orage ; et le lendemain encore pire ; on organise une espèce de caisse pleine d'eau, cachée dans des toiles préparées à cet effet, et une fois qu'elles sont pleines d'eau, on recommence le défilé comme la veille ; on vous fait passer à tour de rôle devant cette caisse et après nous avoir noirci la figure et les pieds (vous devez n'avoir qu'une chemise) on ajoute un perruquier à cette cérémonie, qui se tient ici prêt avec un grand rasoir en bois, et une paire de ciseaux de même et après vous avoir coupé les cheveux et rasé, il vous présente une glace en fer blanc, et vous demande si cela vous convient, et qui convient oui ou non, vous recevez bientôt une bousculade, vous fait tomber dans la caisse

d'eau qui vous passe par-dessus la tête. C'est ce que l'on appelle le baptême de la Ligne du tropique, attendu que l'on fait cette fête le jour que l'on passe de l'autre côté du soleil. Eh bien donc, ce riche baptême je l'ai reçu le 26 à deux heures de l'après-midi, jour des Cendres. Après nous être amusés pendant deux jours, on recommença à marcher car pendant cette espace de temps le vent soufflait très peu ; le lendemain vers cinq heures, on passa près de l'île.

Description de l'île brésilienne

Habitée par les forçats du Brésil cette île représente un manchon fendu en deux ; des rochers

Page 6

formidables en forment l'ornement ; dans ces par...(déchiré) les vents sont vigoureux, de telle sorte que nous ...(déchiré) pu doubler, cause du vent contraire ; le commandan...(déchiré) donna ordre de contourner l'île ; c'est ce que l'on (déchiré) fit, on la contourna à un quart (c'est un te...(déchiré) de marins). Après avoir passé cette île, nous vogâ...(déchiré) pendant quelques jours, avec une vitesse proportionnelle ; enfin le 7 Mars, nous aperçûmes un navire peu à peu approchant, tout en s'approchant il signala qu'il était en détresse. Arrivé en face de nous, on vit aborder une petite chaloupe ayant à son bord, une dame et deux matelots ; cette dame était la femme du Capitaine du vaisseau qui se trouvait être un navire anglais ; cette dame anglaise monta à bord ; aussitôt qu'elle y fut, elle excita la curiosité de tout le monde, autant par sa beauté que par ses bonnes grâces. Elle s'adressa au Commandant en ces termes : « Commandant, je viens au nom de mon mari, et sur le sentiment de l'équipage que contient mon navire, commandant nous allons en France ; nous manquons de vivres et d'eau donc l'équipage est fatigué j'attends de vous du secours. » Le commandant lui dit : « Madame, soyez la bienvenue. » Il ne sera pas dit qu'un vaisseau français aura refusé du secours à ses amis, faites vous-même l'énumération de ce dont vous avez besoin, et aussitôt vous l'aurez. » Cette dame satisfaite, alla porter cette nouvelle à son mari ainsi qu'à son équipage qui hissa trois fois ses drapeaux, en signe de remerciement. Aussitôt deux chaloupes se détachèrent du navire, et

vinrent chercher de la farine, du biscuit, du lard, de la viande, du sucre et du café. Après s'être salués les deux navires s'éloignèrent.

Conseil de guerre

Le 8 Mars, le nommé Vigne soldat à la 44^{ème} Compagnie étant à pomper et ayant Fini, fut recommandé à la pompe, par un Caporal nommé Guillac, celui-ci étant à déjeuner

Page 7

.....(ligne coupée à la numérisation).....

pas son tour et qu'il se refusait à pomper. Le Caporal lui recommande une seconde fois ; il refuse de nouveau. Le caporal va trouver l'officier de quart ; lui fait son rapport qui est transmis au commandant, lequel fait mettre aussitôt le soldat Vigne en prévention de Conseil. Le 11, le Conseil de guerre fut réuni et le soldat Vigne accompagné de 4 hommes, baïonnette au canon, fut traduit devant le Conseil, après avoir. M^{re} Duran enseigne de vaisseau comme défenseur, et M^r Brassoleil, commandant en chef, président. Après quelques discussions qu'il serait trop long de vous dire, le soldat Vigne fut condamné à un an de prison par 4 voix de majorité. Le lendemain 12 Mars, un rapport fait par les officiers passagers Au commandant, donna lieu à un deuxième conseil De guerre. Ce deuxième conseil donna pour résultat La réduction à la peine de six mois, donc Vigne N° G 10825 est condamné à six mois de prison. Le temps qu'il fait à bord comptera, ordre du commandant Brassoleil, auquel le dit militaire était recommandé.

Pêche au Requin

Après cette affaire tout semblait tranquille nous marchions avec assez de vitesse depuis quelques jours quand tout-à-coup, un mouvement de l'équipage se forma sur la dunette ; c'était le matin 28 Mars 1879 ; on hissait un énorme requin de 200 Kilog qui fut écorché et dépecé à tout l'équipage ; dans cette journée on en attrapa trois ; on y fit la pêche pendant trois jours, mais on n'en attrapa pas d'autres. Le 3 Avril, nous

doublions le cap Bonne Espérance, à deux heures,
on rentra dans la mer des Indes. Il est bon de
vous dire, lecteurs, que dans ces parages, il n'y fait
pas chaud, et pour comble de bonheur, il
tombe toujours de l'eau. On double la Cap sans
accident ; nous étions à moitié de notre route,

Page 8

nous commençons à perdre courage, (ligne en partie coupée à la numérisation)
nous passions en face Madagascar puissance
indépendante, gouvernée par une reine. Le 10 ... (déchiré)
mort d'un matelot à l'hôpital ; il fut jeté à ... (déchiré)
le 11, après lui avoir ~~lui~~ rendu les derniers soins ou... (déchiré)
services et les honneurs de la sépulture ; c'était le v... (déchiré)
Le lendemain 12, nous passions près des îles Mare... (déchiré)
Croset le matin à sept heures. Le 15, passage des
îles Kerguelen à huit heures du matin. Dans la journée
du 20 au 21, parmi les vents dominants du Nord-Ouest
nous fîmes 90 lieues ; cette journée a été regardée comme
la plus belle de notre traversée. Le 22 Avril, deux forçats
punis de cachot, ont cassé leurs menottes et les ont
envoyées au commandant, en lui faisant dire : « voilà
ce que nous faisons de vos menottes. La même journée
ils furent liés ensemble avec une chaîne pesant 15 Kilog.
Le commandant donna ordre de les faire promener sur
le pont devant le public croyant les faire rougir ;
mais on ferait plutôt blanchir un noir que faire rougir
un forçat. Le 23, ils furent mis en barre de justice en
deux cachots et se tenant toujours par la même chaîne
ils avaient une barre de fer, où ils avaient les mains
attachées derrière le dos, de sorte qu'ils ne pouvaient pas
se coucher ; ils ne pouvaient se tenir qu'accroupis. Le
30 Avril doublé le cap sud de la Lermanie à 30
lieues de terre. Australie nouvelle rentrant dans l'océan
Pacifique. Le 3 mai 1879 très-belle journée ; 88 lieues
dans cette journée si belle ; des marsouins fameux
paraissant à fleur d'eau et faisant des sauts de 3 mètres
de hauteur ; ainsi que des poissons-volants ; un grand
nombre s'envolent à 100 mètres et plus sans se reposer.
Le 8 Mai, nous passions en face de l'île Narfol. Cette
île en forme trois autres. Habitée par les forçats
Anglais, sa production, suivant ce que l'on put savoir,
Est à peu près la même que celle de la Nouvelle.
Comme nous n'en passions pas loin, on apercevait de
l'œil des cocotiers magnifiques ; ce qu'il y a de curieux
Ce sont ces rochers qui sont au bord de la mer,
Sont d'une hauteur qui s'élève à plus de 300 mètres